Conférence

dans le cadre du Festival de radio France et Montpellier, Lundi 18 juillet 2011, concert l'Orestie à 20h au Corum, conférence à 11h :
http://www.festivalradiofrancemontpellier.com/concerts-de-20h/oresteia-iannis-xenakis

« Iannis Xenakis, un père bouleversant » par Mâkhi Xenakis.

C'est très étrange pour moi d'être ici aujourd'hui dans cette situation où je vais tenter de vous parler de mon père, et pourtant c'est certain, c'est bien clair, c'est moi qui ai proposé cette idée à René Koering et à Spyros Sakkas.
1

Je crois que pour chacun d'entre nous, notre père, notre mère, nos ancêtres, sont plus ou moins des énigmes tout au long de notre vie. Parfois nous avons l'impression de découvrir quelque chose d'important, qui non seulement va nous permettre de mieux les comprendre mais aussi de mieux nous comprendre. C'est probablement pour tenter de lever quelques nouveaux voiles que je me suis engouffrée dans cette situation périlleuse…

C'est aussi que depuis quelques années, parallèlement à mon propre travail de sculpture, de dessin et d'écriture qui continue à se construire petit à petit dans sa voix propre, je croise régulièrement son univers.

D'une part, parce que depuis sa disparition, il y a dix ans, nous avons, avec ma mère, créé » l'association des amis de Xenakis » et qu'avec Alain Surrans son président, nous avons de plus en plus de choses à faire…

D'autre part, parce qu'au fur et à mesure que le temps passe, j'ai l'impression de mieux comprendre cette œuvre à laquelle je ne me comparerais en aucune façon mais qui m'est depuis toujours si familière et qui est indéniablement fondatrice de ce que je suis aujourd'hui…

Je ne souhaite pas parler en tant que spécialiste, musicologue ou mathématicienne. D'autres le sont et parlent très bien de lui sous ces angles là.

Il y a aussi ses amis musiciens qui pourraient prendre la parole tel que René Koering ou Spyrros Sakkas, amis intimes de mon père qui le connaissent certainement sous un autre jour encore.

J'aimerais aujourd'hui apporter le témoignage de sa fille, qui a eu la chance de partager certains moments intimes avec cet homme singulier, avec ce père bouleversant…

J'aimerais aussi, maintenant que c'est mon tour d'être une femme mur... tenter de mieux comprendre comment cet enfant, puis ce jeune homme a réussi à se construire.

Pour cela, je vais tenter de retracer le début de sa vie dans les grandes lignes car je crois que pour comprendre sa musique, les chagrins et les traumatismes successifs qu'il a vécu tout au long de sa jeunesse ont été fondateurs et demeurent toujours présents dans sa musique.

Je vais également utiliser certains de ses petits carnets dans lesquels il se confie de manière bouleversante… ainsi que certaines de ses lettres.
Et enfin de nombreuses photographies que je conserve précieusement.

Xenakis veut dire petit étranger ; Xenos : étranger, akis diminutif de petit, gentil.

2

Les grands parents de mon père faisaient partie d'une colonie Grecque installée en Roumanie à Braïla.
Clearchos Xenakis, mon grand père, ainé de douze enfants,(à la droite de l'homme à la barbe, mon arrière grand père) dut renoncer à son désir d'étudier la Théologie pour s'occuper des études de ses frères et des dots de ses sœurs… en travaillant dans l'import export.

3

Il épousa une jeune femme Grecque, venant de Lemnos ; Photinie et fondèrent une famille dans leur ville, à Braïla, en Roumanie.

4

Mon père que voici vers l'âge de deux ans, est né en Mai 1921 ou 1922, on ne sait pas très bien, les actes de naissances ayant disparus pendant la guerre. Puis vinrent ses frères Cosmas et Jason.

5

Les 3 frères étaient élevés par des gouvernantes plutôt distantes. Le père partait souvent en voyage pour son travail, leur mère restant souvent seule, l'ambiance familiale était assez morose et stricte et les enfants avaient peu de relations avec leur parent.

Mon père avait cependant gardé un attachement très fort à sa mère,

6

Il la décrivait comme une jeune femme solitaire et mélancolique, jouant des heures du

piano ou de la flûte dans leur grande maison. Un jour, elle lui offrit une flûte, elle lui fit comprendre qu'elle aurait aimé qu'il fasse de la musique. Il en fut bouleversé et raconte qu'il essaya vainement d'en jouer… Même plus tard, il avait toujours une flûte prés de lui.
En Corse, pendant que nous campions avec ma mère, il jouait pendant des heures avec sa flûte.

Quand mon père eu 5 ans, sa mère, en mettant au monde une petite fille, contracta la rougeole et mourut ainsi que l'enfant.

On fit venir les enfants dans la chambre de ma grand mère pour l'embrasser une dernière fois avant qu'elle ne parte pour un long voyage….

7

Le père, se fit de plus en plus absent, les gouvernantes Allemandes, Françaises et Anglaises, se répartissaient à tour de rôle chacun des trois frères, en en changeant

chaque semaine… les montant les uns contre les autres et ne leur offrant ni tendresse ni amour.

Pour ses dix ans, mon grand père décida d'envoyer mon père dans une pension d'éducation Anglaise, dans une île à Spetsis en Grèce.

8

Les 3 premières années furent très difficiles, perturbé par ce qu'il venait de vivre, il était timide et replié sur lui même, ses camarades se moquaient de son accent Grec venu d'on ne sait où, d'ailleurs jusqu'à tard dans sa vie, j'ai souvent vu des Grecs sourire de son accent et de ses formules de vocabulaires d'un monde englouti depuis longtemps….

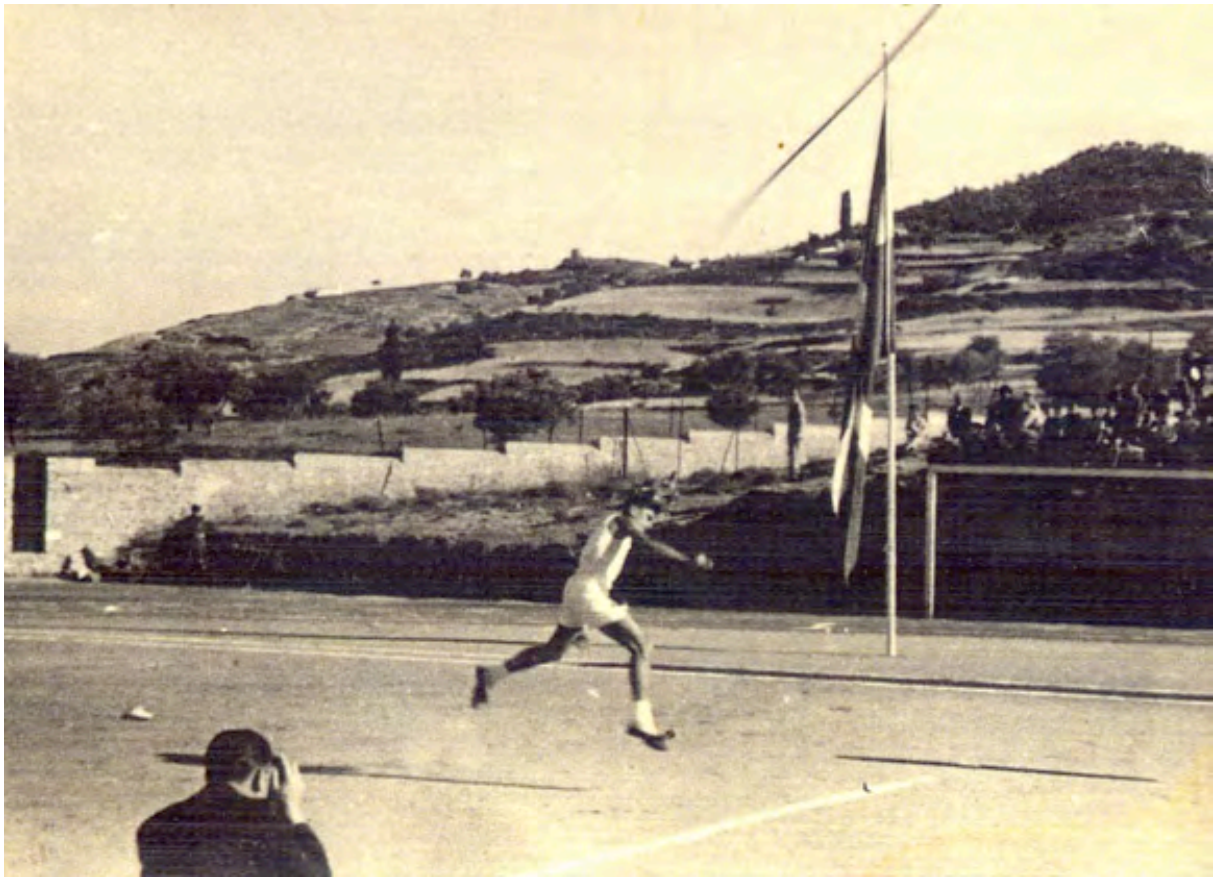
9

Et puis vers l'âge de treize ans, il se mit à s'intéresser aux études, à devenir bon élève, assidu à passer des heures dans la bibliothèque de l'école. A découvrir la littérature anglaise et française les œuvres complètes de Victor Hugo et de Shakespeare, la poésie, le théâtre et la philosophie Grecque…Les mathématiques, les sciences, il était fasciné par l'esprit Grec antique qui rassemble toutes les disciplines.
Grâce à son nouveau directeur, il découvrit la musique européenne et surtout il put enfin avec lui avoir un interlocuteur avec qui partager ses passions.
Il était également devenu très bon en sport et se mit à remporter beaucoup de médailles et de trophées… Fidele à son nouveau modèle : l'homme antique sportif, voir spartiate, féru d'art, de philosophie et de sciences…

10

11

12



En 1938, ayant terminé ses études à Spétsis, contre l'avis de son père qui voulait le voir poursuivre sa voie dans la construction navale, il s'inscrit dans une école préparatoire afin de rentrer à l'école polytechnique d'Athènes.

13

Il est chaleureusement hébergé par son oncle Sophocle, un célibataire, que l'on qualifiait à l'époque d'original…Il aimait aussi la compagnie d'un autre de ses oncles qui adorait la musique comme on peut le constater sur cette photo…Mais dont on ne connaît plus le prénom…
Mon père étudie de manière assidue les mathématiques, la physique, le droit, la littérature antique et continue de s'intéresser à la musique en suivant des cours notamment avec Aristote Koudourov, Russe d'origine, qui lui fait apprendre toutes les voix du requiem de Mozart.

Il reste solitaire, différent il dit qu'à cette époque, il s'est tellement construit un univers dont le modèle se trouvait dans l'antiquité qu'il pensait être né 25 siècles trop tard… Il n'aimait pas la vie moderne ; il voulait la fuir et créer son propre univers…

En 1940, la guerre gronde, son père doit tout quitter en Roumanie et tout recommencer à zéro à Athènes.
En avril 1941, les Allemands pénètrent dans Athènes. En un mois la Grèce est aux mains de l'occupation Allemande, Italienne et Bulgare. La résistance s'organise, sous l'égide du parti communiste, l'hiver très rude crée des conditions de vies terribles où de nombreuses personnes meurent de froid et de faim.

15

Mon père s'engage de plus en plus dans la résistance, devient un leader.

Les femmes le surnomment « Archangelos » à cause de sa grande beauté… Il est fait plusieurs fois prisonnier, d'abord par les Italiens, puis par les Allemands et enfin par les Britanniques. Il s'engage dans la propagande de masse, il croit en un communisme Platonicien de justice et de raison…
A partir de février 1943, des manifestations massives se répètent à Athènes, en octobre Churchill et Staline signent en cachette le pacte des Balkans en attribuant la Grèce à la Grande Bretagne. Les Allemands se retirent, les Athéniens accueillent les chars Anglais comme des frères d'armes mais petit à petit la population comprend qu'elle est sous domination Anglaise .

16

En décembre, une immense manifestation se créer pour protester contre la trahison Britannique, la Police soudain ouvre le feu du haut des toits sur les femmes les enfants les vieillards qui sont dans la rue. Mon père reviendra souvent sur les mouvements de masse des manifestants, les coups de canons, de feux, les cris des blessés et la nuit où sous les projecteur et les feux, ces moments devenaient des spectacles uniques….

En 1944 alors que les Anglais commencent à attaquer un immeuble et que mon père, en tant que chef de résistance, vient de mettre les habitants au sous sol il reçoit avec ses camarades, des coups de mortier, une jeune femme à côté de lui est atteinte par un obus, des traces de cervelles recouvrent les murs de la pièce, mon père juste à côté est touché au visage très violement son œil gauche arraché.

Sa compagne, Makhi viendra à ses côtés, plus tard quand les Anglais lui enlèveront l'éclats d'obus de son visage, elle ira le perdre dans la montagne…

17

A partir de là, de plus en plus en danger, il devient clandestin et risque en permanence d'être envoyé dans un camp de prisonnier comme la plupart de ses compagnons résistants. C'est son père, qui à force de ténacité parvient finalement à lui obtenir un faux passeport afin de partir clandestinement dans la soute d'un bateau en route pour l'Italie.
Il finit par arriver, sans papiers, à Paris le 11 novembre 1947. IL découvre un pays en pleine crise et en pleine pauvreté. Il aimerait continuer son chemin vers l'Amérique,

mais en attendant, ayant avec lui son diplôme d'ingénieur, il décide de prendre un poste d'ingenieur à Paris, chez un architecte qui accepte de le prendre sans papiers… Cet architecte est Le Corbusier. …

18

Dés lors, malgré des moments de solitude et de questionnements sur son avenir toujours incertain, il commence sans le savoir, une nouvelle vie où à force de travail acharné, mêlant calculs mathématiques (pour son travail d'ingenieur,) recherche architecturale et musicale, dans les quelques années à venir, tout va se mettre en place.

En 1948, il rencontre ma mère

19

Elle à 18 ans, il en a 29. Elle vient d'un petit hameaux proche de Romorantin… Son enfance est dévastée par des secrets de familles qui la font encore pleurer aujourd'hui… ils sont aussi seuls et sauvages l'un que l'autre, n'ayant connu, ni lui, ni elle, de structures rassurantes, durant leur enfance …

malgré son jeune âge, elle est déjà décorée de la légion d'honneur pour avoir fait de la résistance pendant la guerre en passant des messages dans sa pompe à vélo…Elle n'aime pas trop en parler, minimisant chaque fois sa responsabilité. Rebelle jusqu'au bout elle « monta » à Paris sans son Bac,
et commençais des études d'assistante sociale quand elle rencontra mon père. Ils se reconnurent probablement dans leur solitude, leur manière de toujours se sentir étranger aux autres. Il fut séduit par sa beauté, son naturel il fut aussi bouleversé par ses envies suicidaires où rien ni personne ne semblait la rattacher au monde… Elle disait vouloir écrire mais ne s'y mettait jamais. Alors un jour, il lui dit ; « Tu veux écrire ? alors voilà un papier, un stylo, installes toi a cette table et vas-y. » Elle fut si interloquée par cette injonction, qu'elle commença à s'y mettre et ne s'arrêta plus…

20

Elle avait trouvé une raison de vivre, il fallait qu'elle soit à la hauteur de cet homme, dont elle sentait instinctivement qu'il pouvait lui sauver la vie. Elle se mit à exister pour lui. Elle devint petit à petit plus sûre d'elle, elle écrivit plus d'une 20aine de livres… Aujourd'hui encore, à 80 ans elle est en train d'en écrire un nouveau…

21

Engagé au départ, comme simple ingénieur chez Le Corbusier, chargé de calculer la portée des bâtiments, il va petit à petit prendre une place particulière au sein de l'équipe. Il racontait que lorsqu'un projet ne lui plaisait pas, il disait que cela ne tiendrait pas et apportait des solutions innovantes technologiquement qui ne laissaient pas LC indifférent... Il réalisait à quel point la technologie pouvait contribuer à favoriser la conception de formes nouvelles en architecture,. Le Corbusier toujours à l'écoute des nouvelles propositions était sensible à l'originalité et à la liberté d'esprit de ce jeune homme …

22

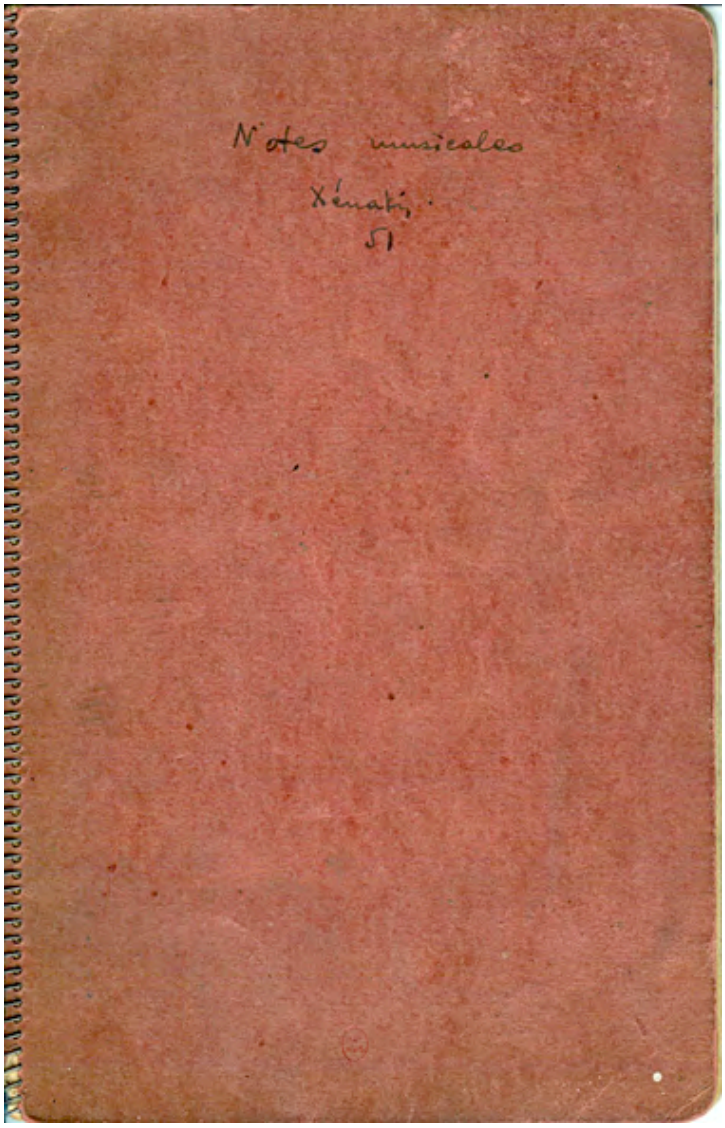
Parallèlement à son travail chez Le Corbusier, mon père, tout le reste de son temps libre ainsi qu'une bonne partie de ses nuits tentait d'écrire de la musique. Ses premières rencontres dans le monde musicale Français d'après guerre furent difficiles.

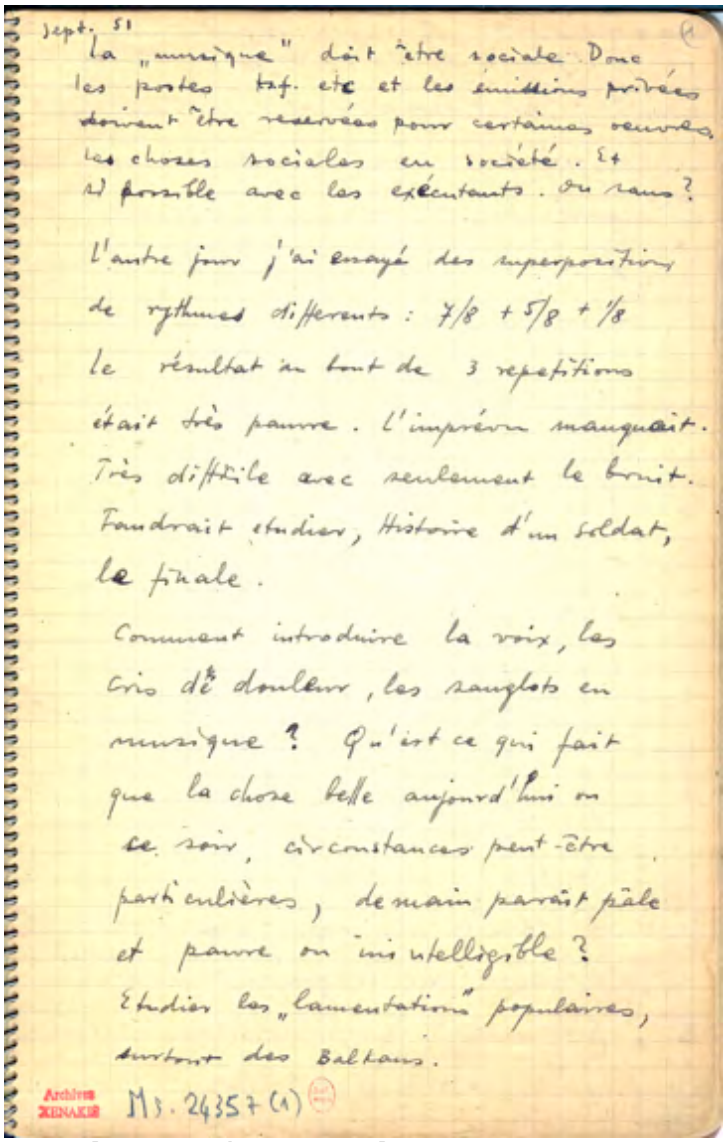
Nadia Boulanger qui axait son enseignement sur Fauré et Stravinsky refusa de le prendre à ses cours du conservatoire prétextant qu'il était trop âgé. Honegger qui lui fit jouer une de ses partitions au piano lui dit devant toute sa classe, que ça n'était pas de la musique et que cela ne valait rien du tout

Mon père avait du mal à s'intégrer à ce monde musicale Français qui n'avait pas grand chose à voir avec son univers ni ses préoccupations.
La première personne q'il eut vraiment envie d'approcher fut Olivier Messiaen .
En 1951, Il l'attendit à la fin d'un de ses cours au conservatoire et se présenta.
Messiaen raconte qu'il fut tout de suite impressionné même physiquement par cet être si particulier, il lui posa tout un tas de questions et lui proposa immédiatement de suivre ses cours. A la question désespérée de mon père qui lui demandait s'il devait tout reprendre à zéro Messiaen raconte :

« Là j'ai fait une chose horrible, extraordinaire que je ne ferais pas avec d'autres je lui ai dit : « non vous avez déjà trente ans, vous avez la chance d'être Grec, d'avoir fait des mathématiques et de l'architecture, profitez de ces choses là et faites le dans votre musique »

Est ce un hasard si le premier de la série des petits carnets retrouvés qu'il écrivit tout au long de sa vie commence en 1951 ?
Toujours est il que ce premier carnet nous permet d'être tout prêt de ce jeune homme qui s'enfonce résolument dans sa nouvelle vie :
23




sept. 51

la „musique" doit être sociale. Donc les postes traf. etc et les émissions privées doivent être réservées pour certaines oeuvres, les choses sociales en société. Et si possible avec les exécutants. Ou sans?

l'autre jour j'ai essayé des superpositions de rythmes differents : 7/8 + 5/8 + 1/8 le résultat au bout de 3 repetitions était très pauvre. l'imprévu manquait. Très difficile avec seulement le bruit. Faudrait etudier, Histoire d'un soldat, le finale.

Comment introduire la voix, les cris de douleur, les sanglots en musique ? Qu'est ce qui fait que la chose belle aujourd'hui ou ce soir, circonstances peut-être particulières, demain paraît pâle et pauvre ou inintelligible ? Etudier les „lamentations" populaires, surtout des Balkans.

Archives XENAKIS Ms. 24357 (1)

voici la première page du carnet .

les premières lignes font allusion au rôle de la musique qui doit être « sociale », mon père a gardé longtemps cette conscience politique platonicienne…

puis, il parle de ses déboires en composition :
« l'autre jour j'ai essayé des superpositions de rythmes différents : 7/8+5/8+1/8, le resultat au bout de 3 repetitions était très pauvre. L'imprevu manquait

Et puis :

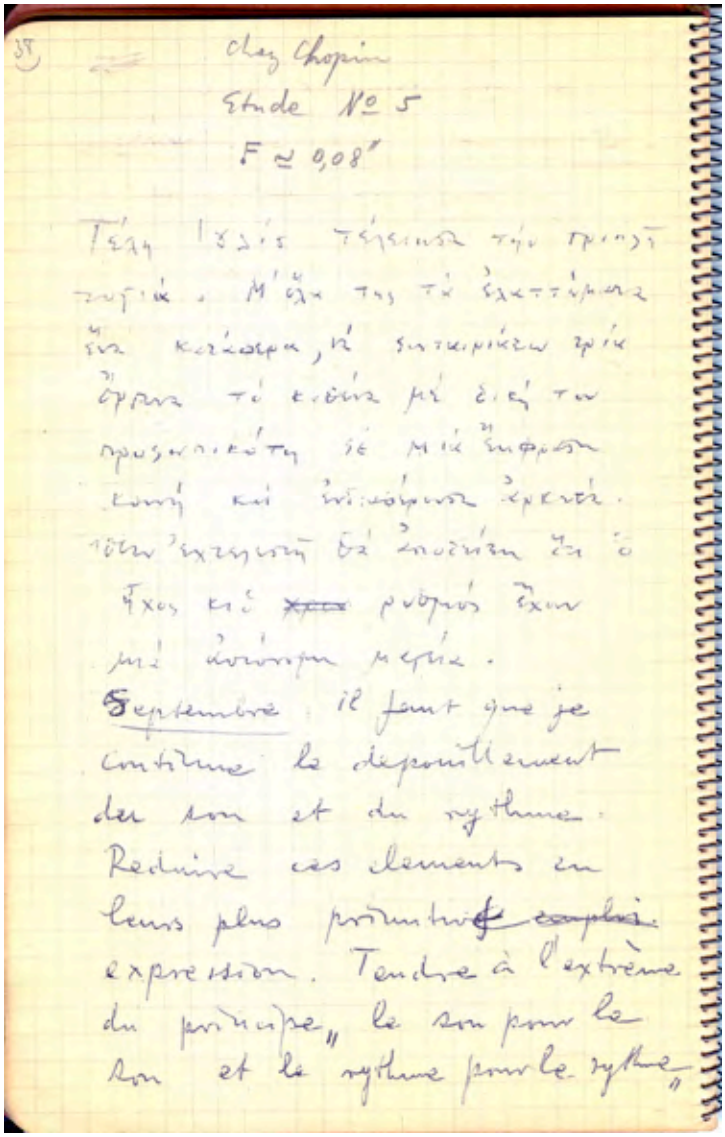
« Comment introduire la voix, les cris de douleur, les sanglots en musique ? qu'est ce qui fait que la chose belle aujourd'hui ou ce soir, circonstances peut être particulières, demain paraît pâle, et pauvre ou inintelligible ? »

Cette question que se pose mon père en 1951, alors qu'il n'a pas encore écrit réellement de musique ni trouvé son style n'est elle pas exactement la description de certaines œuvres pour voix qu'il créera plus tard telle que Nuits ou encore le monologue de Cassandre ?..... que nous allons entendre ce soir ?.....

25

En avril 1952, il écrit à ma mère: « J'ai lutté toute la matinée, j'ai bouffé à quatre heures pour voir clair dans le piano, voix, flûte. Ensuite j'ai attaqué un problème théorique, à savoir l'expression mélodique des sections coniques, la mise en forme mathématique de la courbe mélodique continue. Je suis arrivé à un petit résultat. C'est à dire, j'ai trouvé un petit sentier qui pourrait mener plus loin. On verra plus tard. Parfois, les enfantillages comme celui-ci mènent à des découvertes sensationnelles. Surtout que l'expression mathématique de la musique me hante depuis mon adolescence. Tu vois la suite de mes idées ? Je crois que c'est plutôt une nouvelle espèce de musique qui pourrait être créée »

26



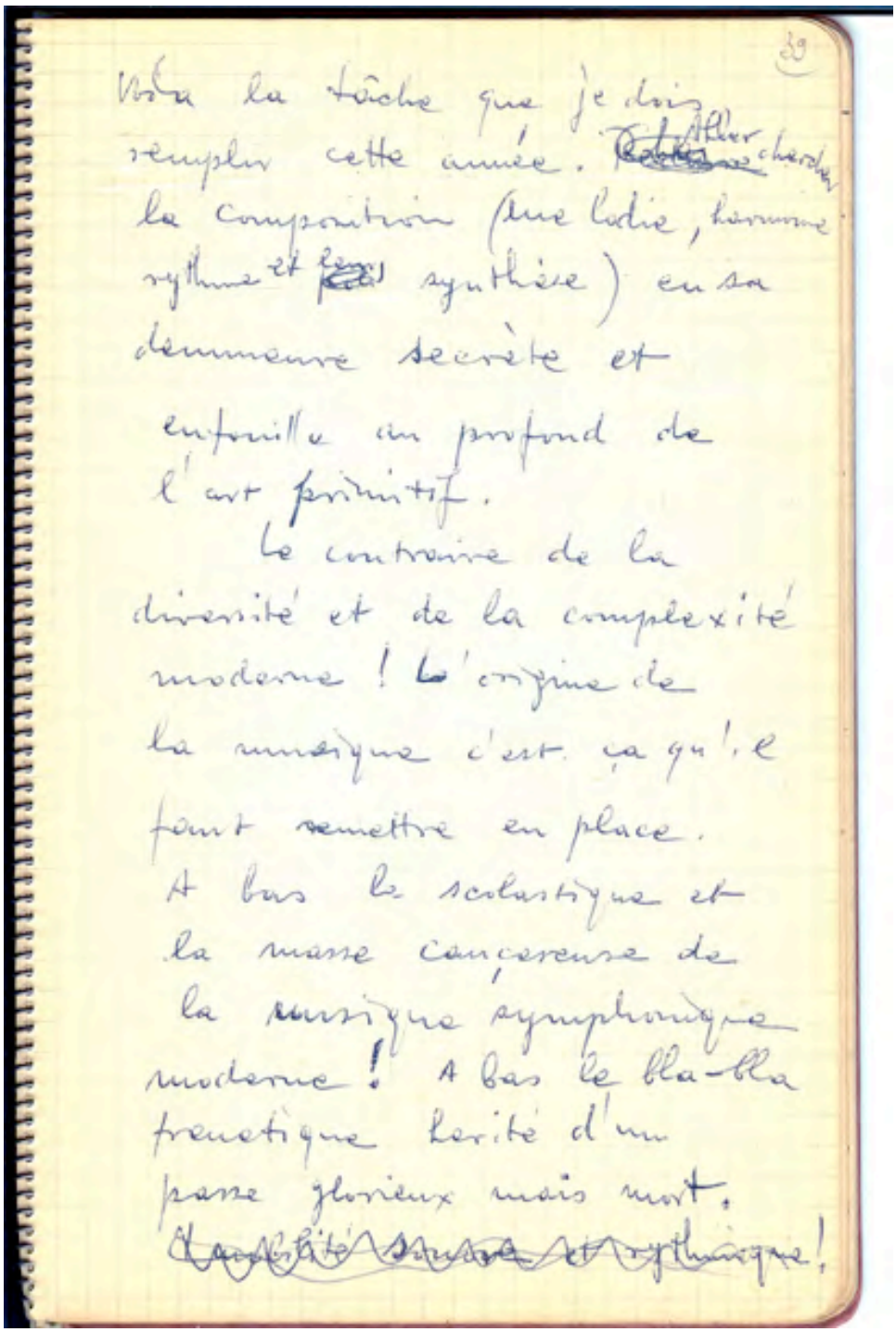
Chez Chopin
Etude No 5
F ≃ 0,08"

Τέλη Ἰουλίου τέλειωσα τὴν πρώτη τυρία. Μ' ὅλα της τὰ ἐλαττώματα ἕνα κατάφερα, νὰ συνταιριάζω τρία ὄργανα τὸ κοθένα μὲ δική του προσωπικότη σὲ μιὰ ἔμφραση κοινὴ καὶ ἐνδιαφέρουσα ἀρκετά. Ἰδέον ἐκτελεστῆ θὰ ἀποδείξει ὅτι ὁ ἦχος καὶ ~~xxxx~~ ρυθμὸς ἔχουν μιὰ ἀνώνυμη μαγεία.

Septembre il faut que je continue le dépouillement du son et du rythme. Reduire ces elements en leurs plus primitives ~~complis~~ expression. Tendre à l'extrème du principe „le son pour le son et le rythme pour le rythme"

septembre, Il faut que je continues le dépouillement du son et du rythme. Reduire ces éléments en leurs plus primitives expressions. Tendre à l'extrème du principe le son pour le son et le rythme pour le rythme.

27



39

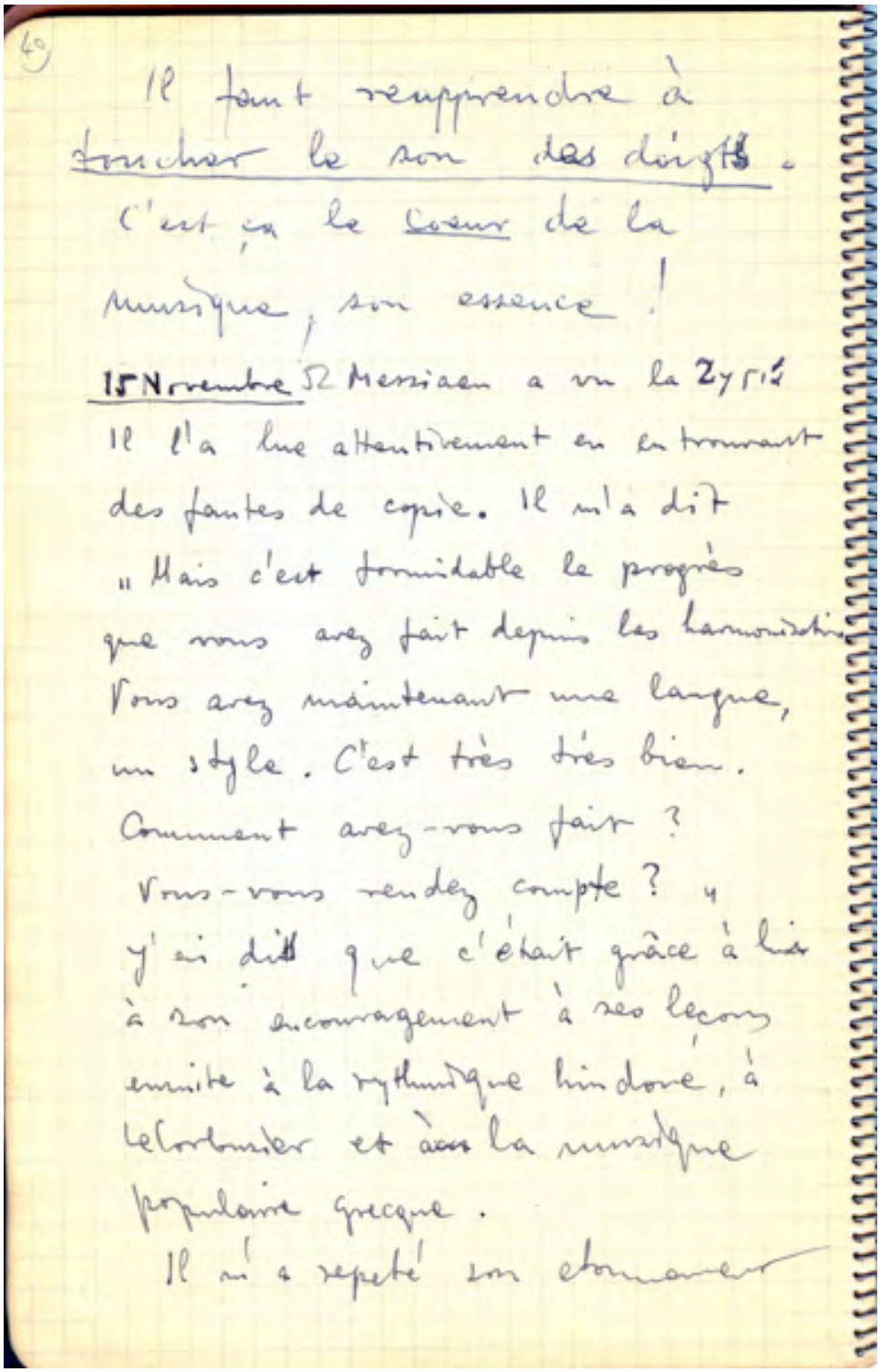
Voilà la tâche que je dois remplir cette année. Aller chercher la composition (mélodie, harmonie rythme et synthèse) en sa demeure secrète et enfouie au profond de l'art primitif.

Le contraire de la diversité et de la complexité moderne ! L'origine de la musique c'est ça qu'il faut remettre en place.

A bas la scolastique et la masse cancéreuse de la musique symphonique moderne ! A bas le bla-bla frenetique hérité d'un passe glorieux mais mort.

~~[illegible]~~ !

Voilà la tâche que je dois remplir cette année. Aller chercher la composition (mélodie, harmonie, rythme, synthèse) en sa demeure secrète et enfouie au plus profond de l'art primitif. Le contraire de la diversité et de la complicité moderne ! L'origine de la musique c'est ça qu'il faut remettre en place.
A bas la scolastique et la masse cancéreuse de la musique symphonique moderne ! A bas le bla bla frénétique hérité d'un passé glorieux mais mort.
Il faut réapprendre à toucher le son des doigts c'est ça le cœur de la musique, son essence !

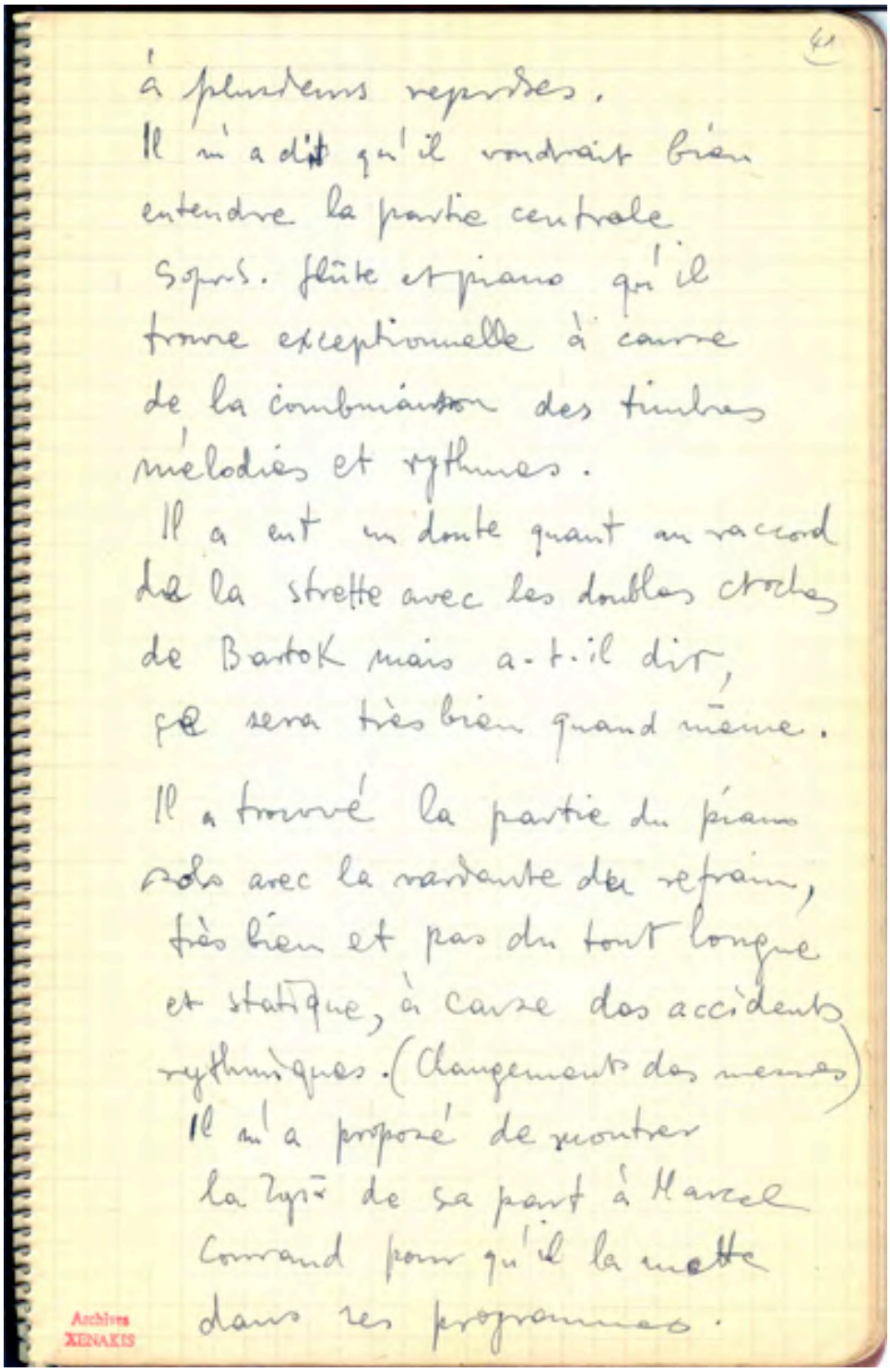


Il faut reapprendre à toucher le son des doigts.
C'est ça le coeur de la musique, son essence !

15 Novembre 52 Messiaen a vu la Zyra
Il l'a lue attentivement en trouvant des fautes de copie. Il m'a dit
« Mais c'est formidable le progrès que vous avez fait depuis les harmonies.
Vous avez maintenant une langue, un style. C'est très très bien.
Comment avez-vous fait ?
Vous-vous rendez compte ? »
J'ai dit que c'était grâce à lui à son encouragement à ses leçons ensuite à la rythmique hindoue, à Le Corbusier et aux la musique populaire grecque.
Il m'a repeté son étonnement

15 novembre 52

Messiaen a vu la Zya
Il l'a lue attentivement en trouvant des fautes de copies. Il m'a dit : »Mais c'est formidable le progrès que vous avez fait depuis les harmonies. Vous avez maintenant une langue, un style. C'est très très bien. Comment avez vous fait ?
Vous vous rendez compte ? J'ai dit que c'était grâce à son encouragement à ses leçons ensuite à la rythmique hindoue, à Le Corbusier et aux musiques populaires Grecques. é son étonnement à plusieurs reprises.



à plusieurs reprises.
Il m'a dit qu'il voudrait bien
entendre la partie centrale
Soprs. flûte et piano qu'il
trouve exceptionnelle à cause
de la combinaison des timbres
mélodiés et rythmes.
Il a eut un doute quant au raccord
de la strette avec les doubles croches
de Bartok mais a-t-il dit,
ce sera très bien quand même.
Il a trouvé la partie du piano
solo avec la variante du refrain,
très bien et pas du tout longue
et statique, à cause des accidents
rythmiques. (Changements des mesures)
Il m'a proposé de montrer
la Syrtè de sa part à Marcel
Conrand pour qu'il la mette
dans ses programmes.

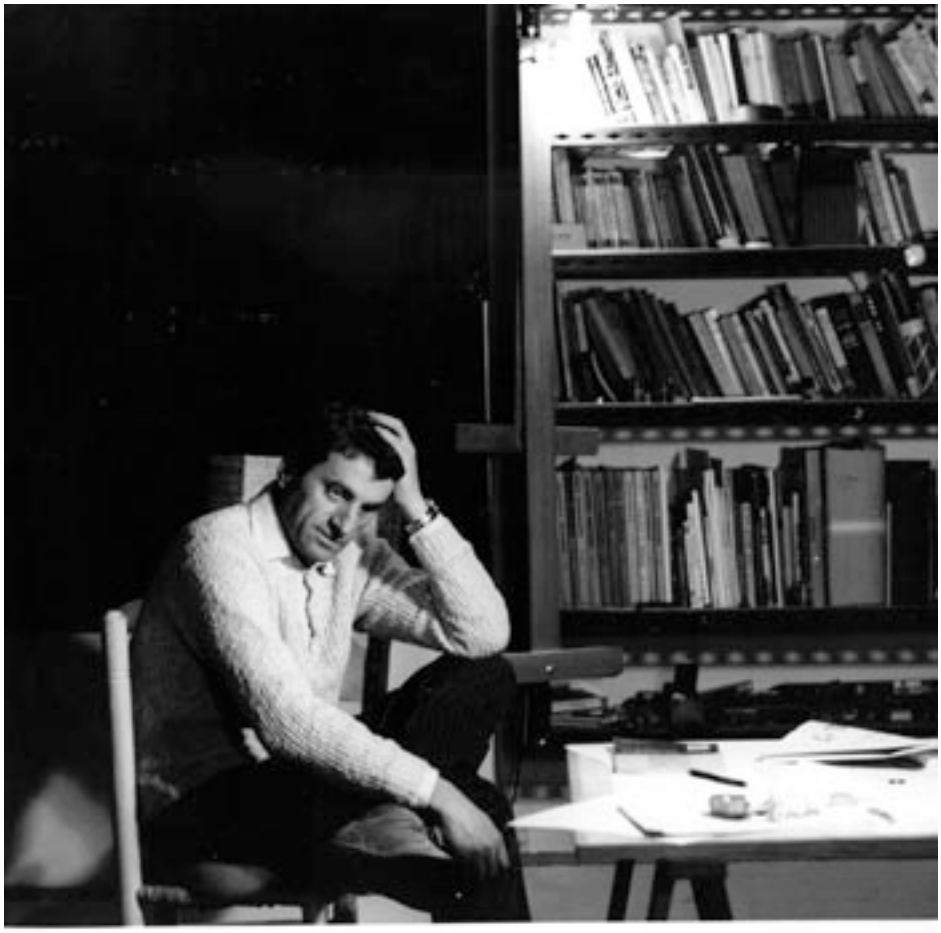
Archives XENAKIS

Il m'a dit qu'il voudrait bien entendre la partie centrale sopranos, flûte et piano qu'il trouve exceptionnelle à cause de la combinaison des timbres mélodiques et rythmiques.
Il a eu un doute quant aux accords de la stroffe avec les doubles croches de Bartok mais a t il dit ce sera très bien quand même.
Il termine ce passage par ces mots

Je commence à me sentir à nouveau un homme parce que les paroles de Messiaen sont très encourageantes et parce que je suis d'accord avec lui. Est- ce le début de la fin du moyen âge ?

De son côté Messiaen commentera : « Il avait une façon très détachée d'aborder la musique. Il n'était l'épigone d'aucune école, comme les sérialistes et néosérialistes. Il créait ses propres règles. IL a été le premier à sérialiser tous les paramètres, avant Boulez. C'était un esprit libre qui faisait librement de la musique à cette époque »

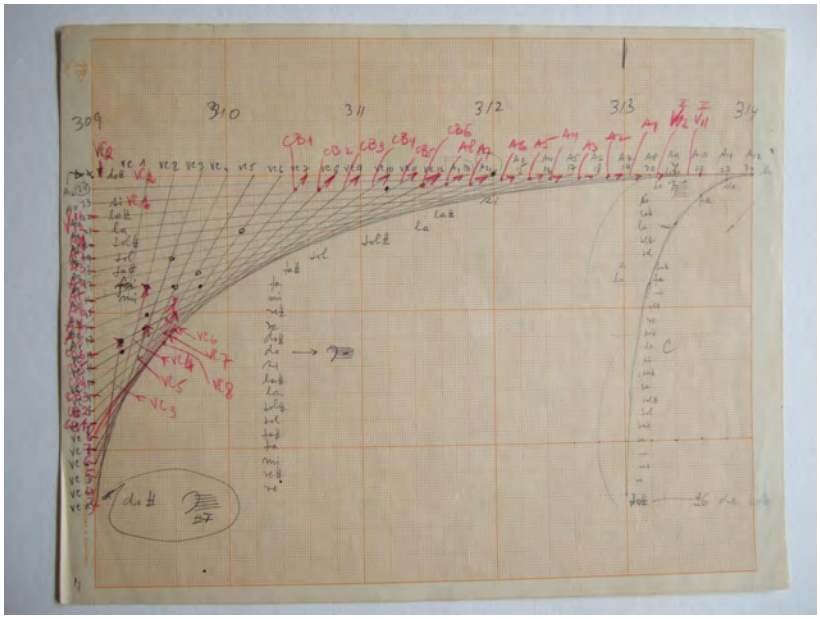
29



Mon père commence à trouver ses marques dans le nouvel univers qu'il s'est créé, en parlant de LC ? il dira : « J'ai découvert au contact de LC que les problèmes de l'architecture, tel qu'il les formulaient, étaient les mêmes que ceux qui se posaient à moi en musique. C'est ainsi que soudain, je me suis interessé à l'architecture et suis devenu architecte. »
Grâce à sa nouvelle assurance, mon père, en 53 se retrouve pour la première fois face à LC et lui demande de travailler avec lui comme architecte. LC immédiatement lui dit : « J'ai un nouveau projet qui vous conviendra tout à fait, il faut que ce soit géométique » c'était le couvent de la Tourette.
Là, je ne vais pas vous mentir, je suis malheureusement incapable de vous expliquer en détail ce qu'il a fait… Parce que, malgré le fait que mon père à toujours désiré que je sois une très grande mathématicienne, malgré le fait qu'il a vraiment essayé par tous les moyens de m'enseigner les mathématiques jusqu'au point de me poursuivre en courant dans notre appartement lorsque j'étais enfant …. J'ai du faire un blocage….Je n'y comprend toujours rien…

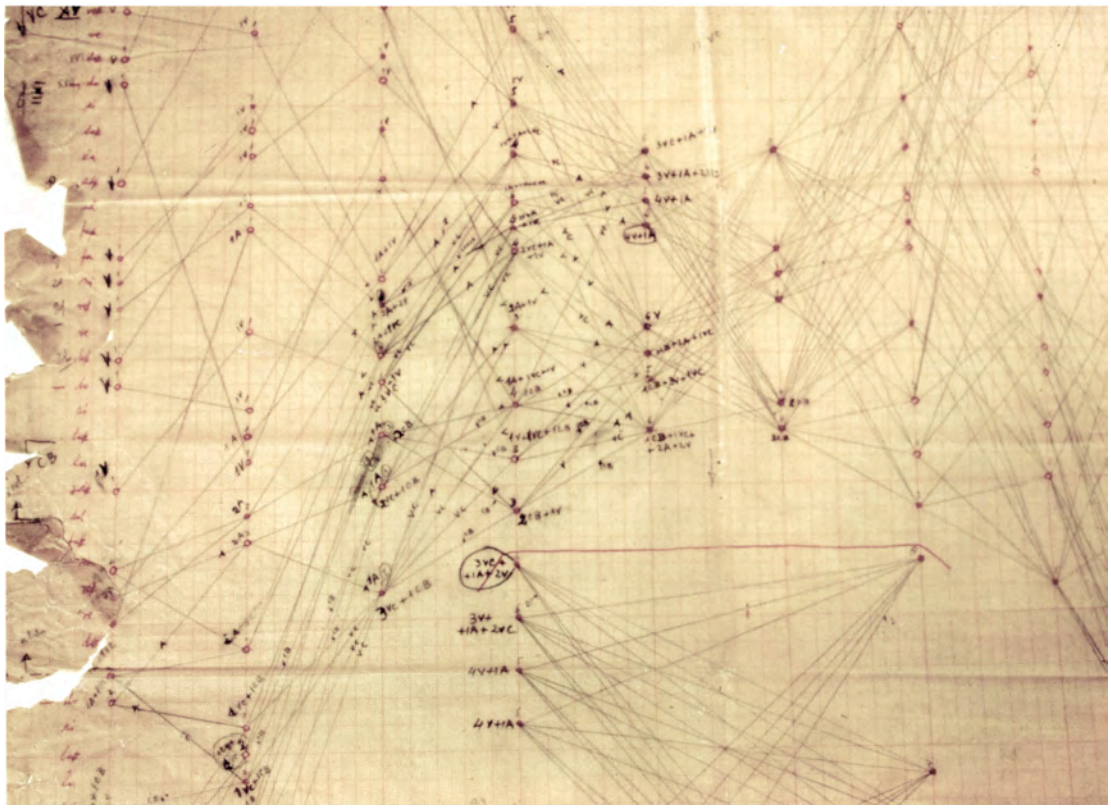
Heureusement de nombreux spécialistes ont écrit et continuent d'écrire des ouvrages sur la question que je vous recommande chaudement…

30

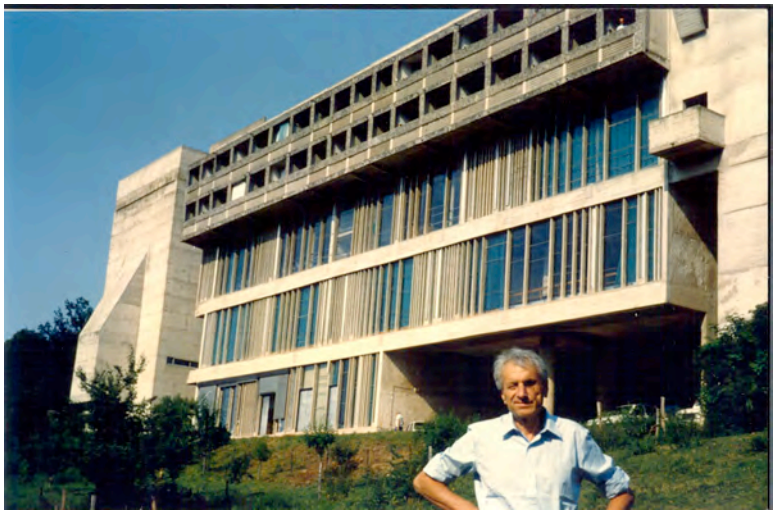


Toujours est il que grâce à sa forme particulière de penser la musique et l'architecture par les mathématiques, il est parvenu à créer une musique nouvelle où différentes masses sonores se rencontrent et s'affrontent…. sa musique devenant architecture et son architecture devenant musique.

31

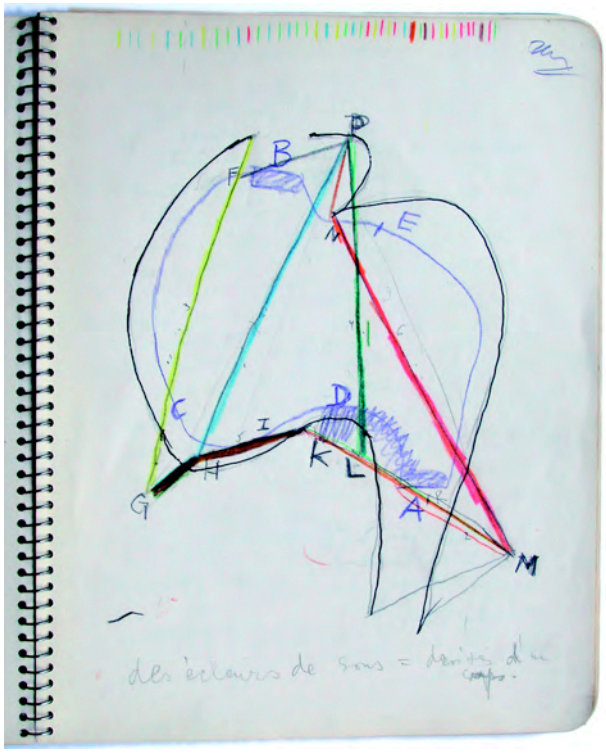


32

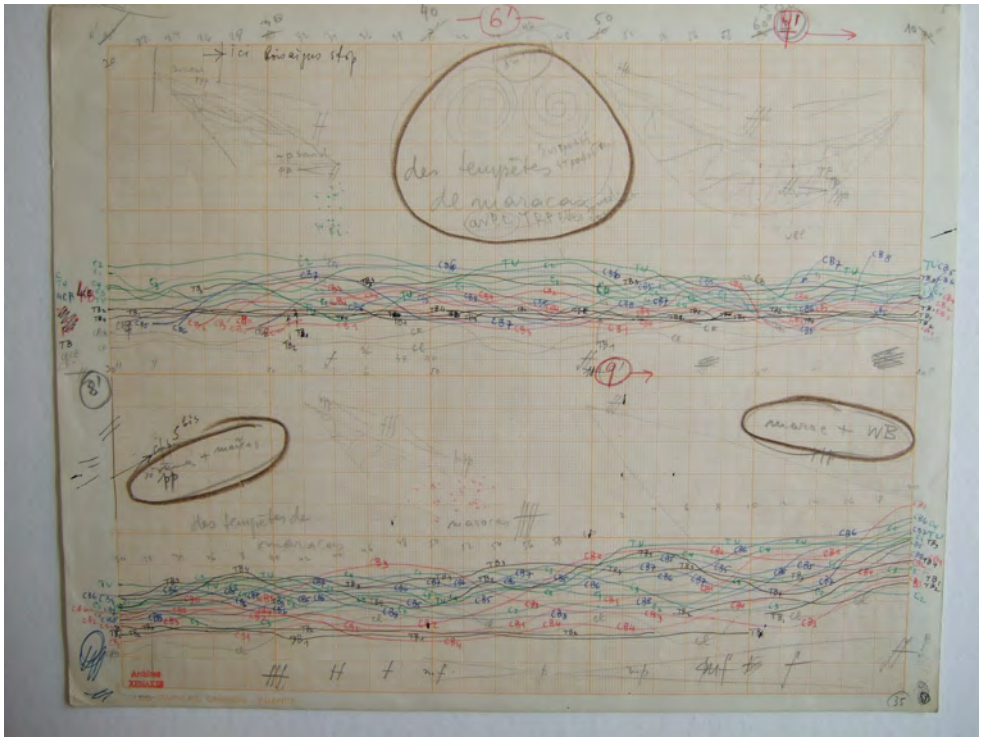


Il est parvenu à utiliser les mêmes formules mathématiques à la fois pour créer les façades vitrées du couvent de la Tourette, nommées les pans de verres ondulatoires, calculées sur des rythmes repris dans sa première œuvre majeure nommée « Metastaseis » et jouée pour la première fois en 1955.

33



34



Ce qui est cependant très particulier, c'est que même s'il utilise les mathématiques pour construire sa musique de manière extrêmement poussée, la charge émotionnelle qu'il veut nous transmettre n'en reste pas moins primordiale et phénoménale.

D'ailleurs voici ce qu'il dit à propos de Metastaseis:
« Athènes…Une manifestation antinazie… des centaines de milliers de personnes en train de psalmodier un slogan qui se répète à la façon d'un rythme gigantesque. Puis, le combat contre l'ennemi. Le rythme éclate en un chaos énorme de sons aigus ; le sifflement des balles, le crépitement des mitrailleuses. Les sons commencent à se raréfier. Peu à peu le silence retombe sur la ville. Pris du seul point auditif et détaché de tout autre aspect , ces événements sonores formés d'un grand nombre de sons particuliers ne sont point perceptibles séparément ; mais réunissez les de nouveau et il se forme un nouveau son qui peut se percevoir dans son intégralité. Il en va de même pour le chant des cigales, le bruit de la grêle ou de la pluie, les lames qui se brisent contre les falaises, les déferlements des vagues qui se brisent sur les galets.

Je vous propose de faire une pose musicale avec un extrait de Metastaseis , première œuvre importante pour orchestre, jouée pour le première fois en 1955.

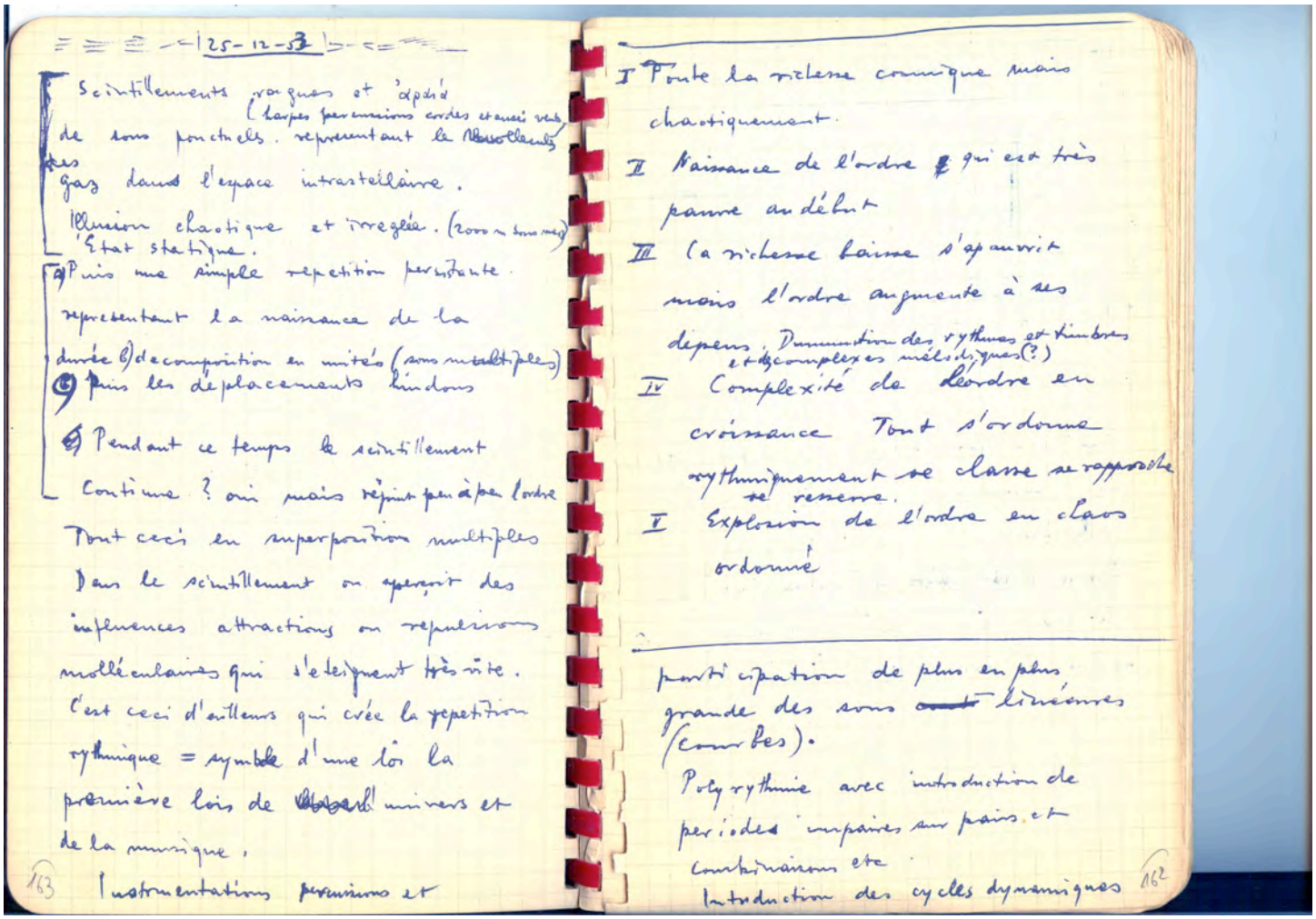
En même temps voici les pages d'un autre carnet daté de décembre 1953 où l'on découvre les ébauches de cette œuvre…

Progression par paliers discontinus

Chaos coups repetes dans graves et longs tenus dans aigus, inversement ou passage ou autre combinaisons.

L'ordre doit faire son entrée dans le grand silence subit quoique sa racine est dans le chaos. (Paliers discontinus)

36



25-12-53

Scintillements vagues et ἀραιά (harpes percussions cordes et aussi vents) de sons ponctuels. representant le ~~Mollecules~~ des gaz dans l'espace intrastellaire.
Illusion chaotique et irreglée. (2000 m sous mer)
État statique.
a) Puis une simple repetition persistante representant la naissance de la durée b) decomposition en unités (sons multiples)
c) Puis les déplacements lindons
d) Pendant ce temps le scintillement continue ? oui mais réjoint peu à peu l'ordre
Tout ceci en superposition multiples
Dans le scintillement on aperçoit des influences attractions ou repulsions molléculaires qui s'eteignent très vite.
C'est ceci d'ailleurs qui crée la repetition rythmique = symbole d'une loi la première lois de ~~[illegible]~~ l'univers et de la musique.
Instrumentations percussions et

163

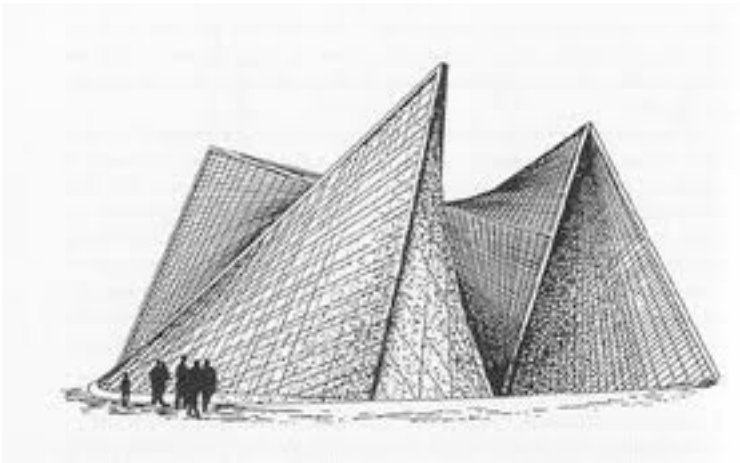
I Toute la richesse cosmique mais chaotiquement.
II Naissance de l'ordre ~~[illegible]~~ qui est très pauvre au début
III La richesse baisse s'apauvrit mais l'ordre augmente à ses dépens. Diminution des rythmes et timbres et des complexes mélodiques (?)
IV Complexité de l'ordre en croissance Tout s'ordonne rythmiquement se classe se rapproche se resserre.
V Explosion de l'ordre en chaos ordonné

participation de plus en plus grande des sons ~~[illegible]~~ linéaires (courbes).
Polyrythmie avec introduction de periodes impaires sur pairs et combinaisons etc
Introduction des cycles dynamiques

162

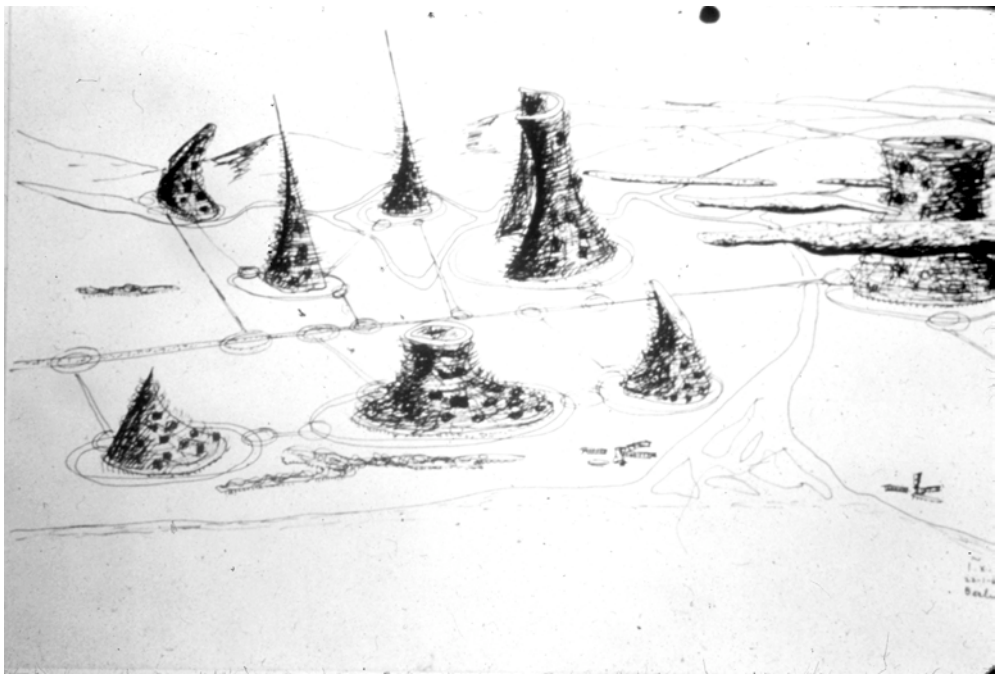
Si vous le voulez bien, je vais maintenant interrompre cette chronologie même si nous n'en sommes qu'au tout début de son œuvre et de sa vie de musicien et d'architecte…. Voici cependant très rapidement quelques uns de ses projets d'architecture : d'abord, un dessin du pavillon Phillips qu'il réalisa un peu plus tard dans l'atelier de le Corbusier pur l'exposition universelle de Bruxelle en 1957.

37



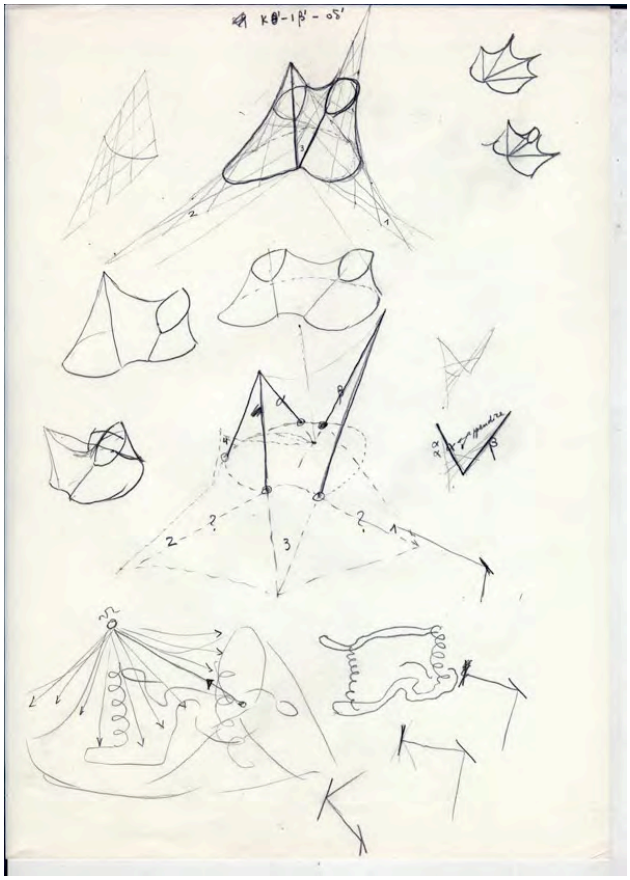
plus tard son projet de cité cosmique

38



et un croquis d'étude pour le « diatope » structure réalisée pour y voir et entendre un spectacle de son et de lumière pour l'inauguration du centre G Pompidou.

39



Ces croquis d'études me font immanquablement penser aux toiles d'araignées Corse que mon père passait des heures à contempler…
Il aimait surtout les regarder tôt, le matin, quand les gouttes de rosée , encore présentes, mettaient en évidence ces architectures si complexes…
Ces araignées, en Corse, ont la particularité de créer une structure constituée de différents cônes-pièges qui se rejoignent et qui sont patiemment réalisées par des fils tendus qui créent toute la structure.

Nous ne sommes pas loin de ses derniers mots à propos de Metastasis : quand il parle du champs des cigales, des tempêtes et des orages.
La nature, primordiale pour lui et… La corse…
Cette nature sauvage qu'il a connu pendant toute sa jeunesse en Grèce et qui est demeurée pour lui une source d'inspiration nécessaire pour sa musique, toute sa vie.

Même s'il a toujours travaillé de manière acharnée, ne perdant pas une seconde de son temps. Il était très important pour lui chaque années de se ressourcer en Corse et non pas en Grèce, puisqu'il était condamné à mort et que cette condamnation n'a été levée que 27 ans plus tard par Karamanlis en 1974.

Donc depuis 1951 mon père emmenait ma mère chaque été, pendant 4 semaines, en Corse faire du kayak et camper dans les conditions les plus spartiates possibles… Ma mère d'ailleurs à écrit à ce sujet ce drôle et magnifique livre : « Moi j'aime pas la mer ». Il faut dire qu'elle ne savait pas nager et que par amour toujours aussi aveugle pour cet homme elle le suivait partout dans les tempêtes les plus dangereuses… Non sans montrer sa désapprobation….

41

Moi même, après avoir été conçue en Corse, je suis apparue en 1956 et les ai accompagnés dans cette aventure chaque étés dés mes 3 mois…

C'était pour moi un moment privilégié où pendant un mois entier nous nous retrouvions seuls sans le moindre voisinage. Pour installer notre petite tente pour 3 nous devions être certain qu'il n'y avait ni vache ni chèvre car cela aurait impliqué la présence d'un berger et pour mon père c'était inacceptable.
Mon père se ressourçait dans cette nature qu'il adorait. seul mais avec nous deux…Chaque année pendant un long mois entier…
42

Ce qu'il aimait le plus était d'attendre une tempête afin de pouvoir partir en Kayak l'affronter. Ma mère bien sur, avait très peur, mais ni ses pleurs ni ses menaces ne le faisait changer d'avis. Alors il m'emmenait avec lui , moi j'étais trop fière pour dire quoi que ce soit et nous nous retrouvions au milieux des vagues en furies à ramer comme des forcenés au milieu de l'écume pour éviter d'être retournés par une vague exceptionnelle….et écrasés sur les rochers…

Il attendait aussi les orages d'été et lorsque la foudre et les grondements de tonnerre arrivaient juste au dessus de nos têtes, il se mettait à courir en haut de la montagne pour se retrouver au cœur de l'orage.
Son visage alors se détendait et il semblait profondément heureux….

Ces moments furent privilégiés pour moi car je pouvais profiter de lui dans des moments où il était profondément en harmonie avec la nature et sa musique . il était beaucoup moins sombre qu'à Paris.

sur cette photo que je montre pour la première fois, je vous laisse admirer la beauté de cet homme qui en toute simplicité, prend la pose d'une sculpture fameuse en bronze de Zeus….. et moi , son prolongement, je suis perchée sur son épaule…

Pendant toutes ces années vécues avec mon père et ma mère durant mon enfance, je garde un souvenir partagé à la fois de deux êtres assez sauvages, meurtris par de nombreuses blessures, concentrés chacun sur leur travail se sentant profondément déséspérés et solitaires. M'expliquant en permanance que dans la vie le bonheur n'existe pas et que la seule chose importante est le travail… Puisque l'on est seul, toujours seul…

Et, en même temps, paradoxalement, ils étaient capables de devenir le plus simplement du monde, le centre d'interêt de leurs amis et devenir les plus beaux, les plus drôles, capables de faire rire tout le monde et de créer une atmosphère extrêmement chaleureuse et joyeuse.

Une intensité de vie que l'on retrouve aussi dans sa musique.

Petit à petit cependant, au fur et à mesure que mon père prit possession de sa musique et qu'il fut joué et reconnu, il se détendit, s'épanouit et ma mère aussi, bien sur…

44

45

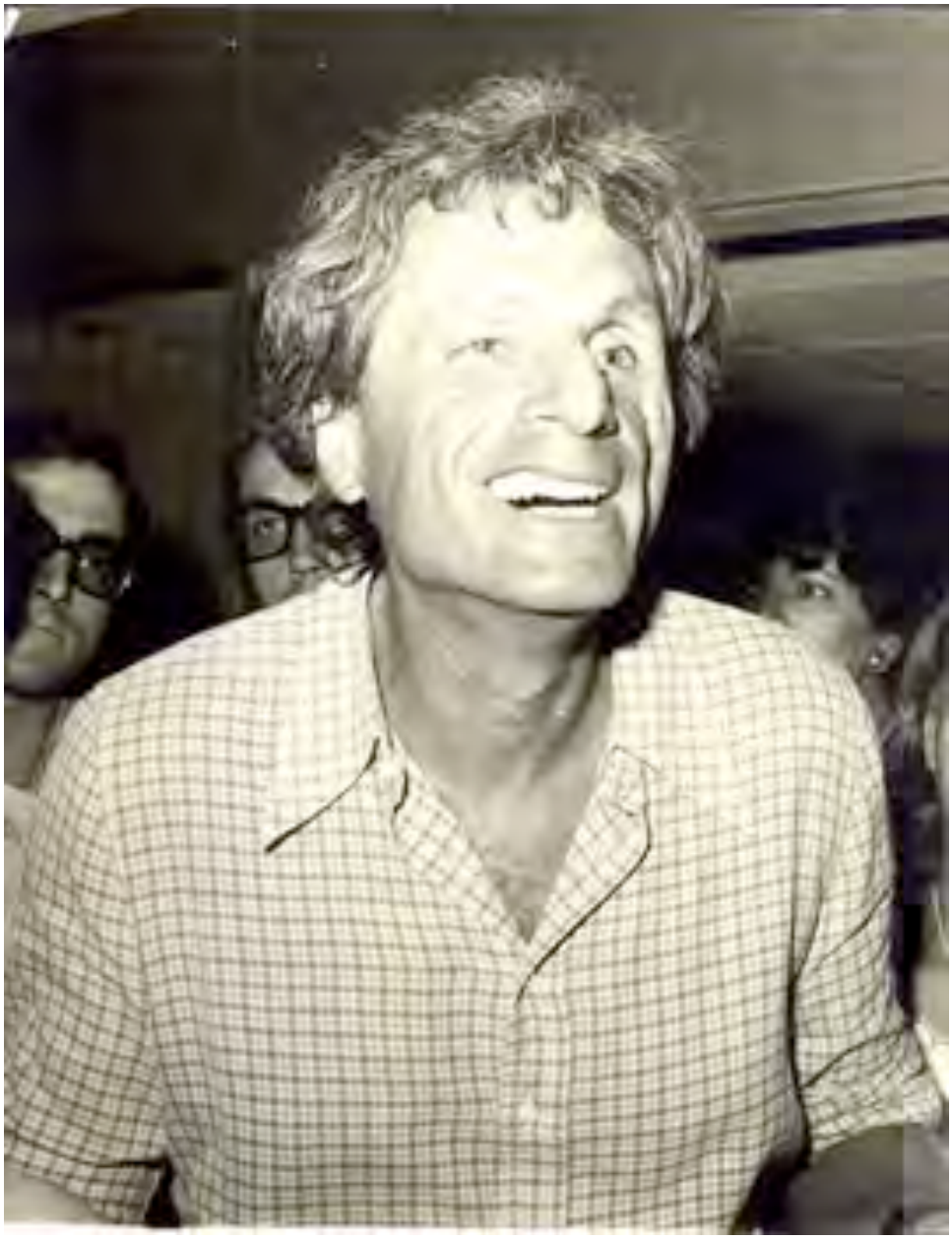
46

47

48

49

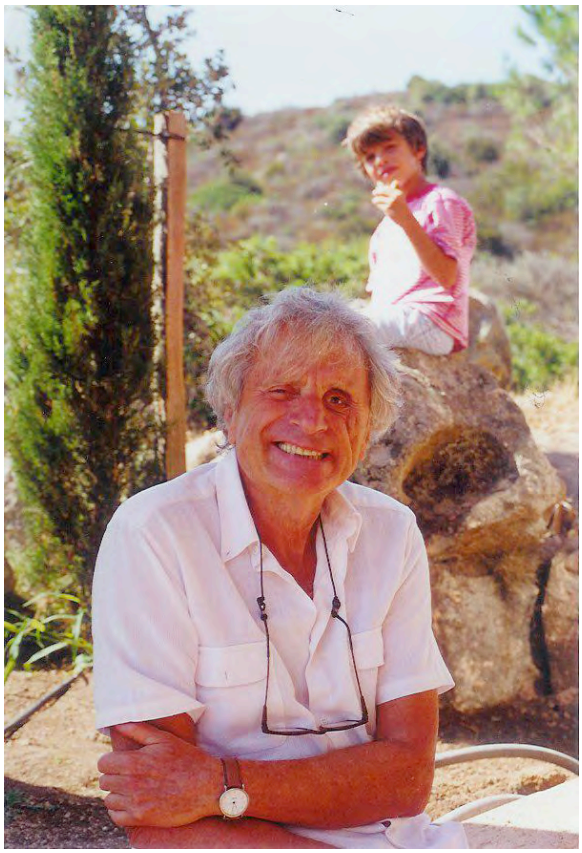
50



son retour en Grèce après 27 ans d'exil, arrivée à l'aéroport et ovation de la foule…..

53

54



Je ne peux malheureusement pas en une heure parler aujourd'hui de toute sa vie si

remplie… Je ne suis parvenue à vous dire qu'un millième de tout ce que j'aurais voulu vous dire …. J'en suis triste et désolée…

Puisque j'ai nommé le titre de cette conférence, Xenakis un père bouleversant, je vais revenir et terminer par cette lettre qu'il m'a écrite en 1972. A l'époque il vivait la moitié de l'année à Bloomington en Amérique pour enseigner sa musique. Ma Mère et moi étions restées à paris et la séparation était très douloureuse pour nous trois. J'étais en pleine adolescence et lui écrivait de longues lettres romantiques et désespérées, voici une de ses réponse :

55

BL. 24-2-72

chère Mä, j'ai lu ta lettre avec joie. Tu me manques beaucoup mais ce qui me console c'est la qualité de ton caractère, droit, aigu, fort et intelligent, malgré les déceptions et les tristesses qui sont notre lot à tous. Il faut apprendre à déjouer notre tendance à rêver légèrement donc à être déçu. Il est plus difficile mais combien plus lumineux, de se hisser à une clairvoyance des Choses et des gens donc de nous-même beaucoup plus profonde que cette notre paresse quotidienne nous entraîne. Mais cette clairvoyance ce sang froid du regard ne doit absolument pas amortir, fléchir abattre notre action éperdue. Donc il faut se dédoubler mais rester un à la fois.

Je dis ça parce que c'est mon expérience renouvellée donc toute fraîche dans les misères de mes échecs ou de ceux que je rencontre. Et aussi parce que tu ne peint pas! Toi qui as tant de talent dans l'oeil et la main tu laisse filer le temps. Nous sommes de la race de ceux qui sont foncièrement inquiets à perpète.

le seul moyen de s'en sortir est de vivre
avec cette angoissance en la détournant vers l'action
de la main et de la tête. Pas de passivité,
c'est la mort. Se délecter dans le passif est une
forme de maladie. Mais je suis certain que
tu trouvera tes voies, dans les sciences et dans la peinture.

Ta maman, c'est drôle, a eu un malheur, plutôt
à causé un malheur au doigt de Kica. Ça lui a tordu
son séjour à New York. Comme on oublie les
dangers qui nous guettent à chaque coin!

Je te quitte et à très bientôt.

NE PENSE PAS A LA GLOIRE, PENSE AUX
CHOSES MÊMES, FAIS LES.

Ie

Voilà, je vous remercie et suis prête à répondre à vos questions.